

— Au contraire, proteste Jo, vous êtes l'artiste le plus célèbre au monde!

La réaction de Van Gogh est inattendue. Une immense colère l'envahit. Il se lève brusquement, attrape la toile «Le Jardin des maraîchers» qui sèche sous les branches de l'olivier et il la tient à bout de bras devant ses yeux, sans la voir. Il crie en secouant la toile comme pour exorciser ses doutes.

— Impossible! Ce que tu racontes est impossible! Non seulement je n'arrive pas à vendre mes tableaux, mais je ne peux même pas les donner. Personne n'en veut!

Jo voudrait le prendre dans ses bras, le rassurer, lui dire que l'avenir lui donnera raison. Mais Vincent vit aujourd'hui et ce n'est pas ce mystérieux avenir de gloire qui met du pain sur sa table. C'est maintenant qu'il peine, qu'il doute, qu'il est heureux ou malheureux. C'est maintenant que ses amis sont là, qu'il peut les toucher. Demain? L'avenir? Jo non plus ne peut pas comprendre. Elle sait seulement qu'il est célèbre, maintenant qu'il est mort depuis 100 ans.

— Je ne peux pas vous expliquer, dit-elle tristement, mais vos tableaux sont dans tous les plus grands musées du monde.

Vincent contemple «Le Jardin des maraîchers» qu'il tient encore dans ses mains

comme s'il tentait de se raccrocher à la réalité. Lentement, sa colère s'atténue. Il replace le tableau au pied de l'arbre.

— Tu comprends, Jo, seul mon frère Théo aime mes toiles.

Jo soupire. Comment lui expliquer?

— Non, Vincent, le monde entier aime vos tableaux.

Vincent grimace.

— Alors, les gens les achètent?

— Pas très souvent, avoue Jo.

Vincent bondit. Il vient d'attraper cette petite en plein délit de mensonge. Il avait eu raison de se méfier d'elle. Ça suffit, assez de temps perdu, il s'apprête à renvoyer Jo là d'où elle est venue. Sa voix est sarcastique:

— Si on les aime tellement, mes tableaux, pourquoi on ne les achète pas?

Vincent avait tout prévu, sauf la réponse de Jo.

— Parce qu'ils sont trop chers! Il y a quelques mois, un collectionneur japonais a payé quatre-vingt-trois millions de dollars pour votre toile «Le docteur Gachet».

Perdue dans sa connaissance du futur de Van Gogh, avait-elle seulement perçu sa réaction? Avait-elle compris qu'il avait mal interprété sa remarque? Non, bien sûr, car personne ne peut lire dans la pensée des autres.